

ABSTRACT

<b>Titolo:</b>	<b>LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007</b>
<b>Responsabilità:</b>	a cura di Simonetta Cavaciocchi
<b>Editore:</b>	Firenze university press

<b>Titolo parte:</b>	<i>À la recherche d'un prélèvement fiscal équitable. Pratiques, discours et porte-parole, dans les Pays-Bas méridionaux (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)</i>
<b>Autore parte:</b>	CLAIRE BILLEN
<b>DOI:</b>	10.1400/91761

<b>ABSTRACT:</b>	<p>Dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle, les villes des Pays-Bas méridionaux entament une transition fiscale : leurs ressources deviennent de plus en plus dépendantes de l'impôt indirect : l'assise. Le caractère socialement injuste de cette fiscalité a été dénoncé précocement. Les porte-parole de cette dénonciation appartenaient à des groupes plus préoccupés de partage du pouvoir que d'équité. La voix des contribuables les plus modestes, quant à elle, est resté peu audible. L'assise a donc rapidement triomphé.</p> <p>À vrai dire, l'impôt indirect pouvait être un instrument souple et efficace que l'on pouvait moduler selon les rapports de forces locaux et la situation économique. Combiné à une maîtrise des prix, il pouvait ne pas être oppressif. L'impôt direct, la taille proportionnelle à la richesse, était en principe plus équitable. Les gouvernements urbains ploutocratiques qui remplacèrent progressivement les vieilles oligarchies échevinales lignagères y renoncèrent assez rapidement. Leur utilisation plus ou moins habile de la fiscalité indirecte mesure leur maturité politique.</p> <p>-----</p> <p><i>During the 13<sup>th</sup> century, the cities of the Southern Netherlands shifted towards a fiscal procedure, whereby their resources became increasingly dependent on indirect taxation in the form of excise tax. The social inequity of this fiscal evolution was denounced at an early stage already, but the spokesmen protesting it belonged to groups more concerned with their share of power than with social equity. Taxpayers with modest incomes were markedly less vocal. Indirect taxation could, actually, have constituted an efficient and adaptable instrument that could be modulated in accordance with the local forces and economic situation. In conjunction with a management of prices, it needed not constitute an oppressive form of taxation. Direct taxation, i.e. tallage proportional to wealth, was more equitable in principle; but was soon abandoned by the plutocratic urban governments which progressively replaced the old lineage-conditioned municipal oligarchies. The degree of skilfulness with which these made use of indirect taxation reflects their degree of political maturity.</i></p>
------------------	---